

Association Cotmec
Groupe Ecologie et sobriété heureuse
PV de la rencontre du 15 septembre 2016

Présent-e-s: Pierre Palli, Michel Bavarel, Christiane Escher, Marie-Thérèse Kaufmann, Claude Fol, Yvon Brun, Edouard Dommen, Eric Revillet, Robert Fol, Michel Dunand, Odile Benoist.

Excusé-e-s: Virginie Estier Dos Santos, Dominique Froidevaux, Roland Pasquier, Jean-Daniel Robert, Béatrice Meichtry.

Réponse des "sympathisants"

suite à notre appel à cotisation. Elle est très encourageante: 147 membres s'intéressent à la poursuite de nos activités. Le montant des cotisations dépasse notre attente, il s'élève à plus de 8000fr. D'où la question : reflète-t-il une attente particulière vis-à-vis de l'association? Point à reprendre à l'assemblée générale.

Ecologie et sobriété heureuse

Réponses de membres du groupe par rapport à la question formulée par Michel Bavarel : Au cours de nos années de formation (enfance, jeunesse), quelle conception avions-nous de la nature, de la création, de la place de l'être humain dans cette création ? La réunion a consisté à commenter l'essentiel des textes reçus de la part de Christiane, Pierre, Edouard, Marie-Thérèse, Claude, Michel, Virginie, Roland, Odile. En lieu et place d'un procès-verbal classique, difficile à envisager en l'occurrence, quelques lignes de force qui se sont dégagées des échanges, nourris et riches de la réflexion portée sur nos expériences de vie personnelles.

*** Convergence de vues**

en ce qui concerne les situations vécues à une époque où les conditions de vie étaient simples, les loisirs limités - essentiellement la nature - le confort très relatif en ce qui concerne eau courante, chauffage, équipement ménager succinct, usage de bicyclette plutôt que de voiture, économie domestique héritée des générations précédentes et encore accentuée par les restrictions des années de guerre, etc.

- quelques exemples à ce sujet au plan matériel : les emballages étaient très simples, papier journal, cabas de la ménagère, pas de plastique bien sûr, on emportait son bidon pour le faire remplir à la laiterie. Les épluchures de légumes étaient coupées bien fin à la maison mais bien épaisses si elles étaient destinées aux porcs ou à la basse-cour.

- constat : comment nos enfants et petits-enfants peuvent-ils imaginer un monde sans électroménager, pas ou peu d'appareils TV, peu de voitures et un usage restreint du téléphone considéré comme un luxe? Mais la correspondance jouait un rôle important. La rapidité des transformations de style de vie a été telle qu'elle rend difficile une transmission de valeurs actuellement entre les générations. - par contre, un monde où il y avait de l'espace, où beaucoup d'enfants pouvaient jouer dans la rue, où les avenues étaient bordées d'arbres, où les relations avec le voisinage étaient chaleureuses et immédiates dans un rapport égalitaire, surtout dans les villages, où les jardins ouvriers étaient recherchés et appréciés. Surtout, la liberté dans la nature et peu de souci quant à la sécurité des enfants. Il était considéré comme allant de soi que la nature, belle et bonne, demande des soins attentifs de la part des paysans et qu'elle leur en est reconnaissante.

- la vie des villages alors était rythmée par de nombreuses réunions festives lors des moissons, vendanges etc., et des fêtes qui entretenaient la convivialité. - a contrario, l'irruption de la télévision a entraîné l'individualisme.

*** Les difficultés :**

Quelques exemples : L'achat d'une bicyclette dans les années d'après-guerre pouvait représenter 1/2 salaire mensuel. Dans les familles nombreuses, les vêtements passaient des aînés aux plus jeunes, voire des adultes aux adolescents. Pendant la guerre on n'avait pas le droit de vendre du pain frais, il fallait le laisser rassir pendant 48 heures pour limiter l'appétit des clients et pouvoir ainsi en distribuer suffisamment... L'habitat manquait souvent de confort. La colocation se pratiquait pour les jeunes dans des conditions souvent rudimentaires : une sobriété acceptée au bénéfice de la liberté et de l'indépendance.

*** La finitude :**

Elle a de nombreux aspects. - au plan matériel, l'économie - domestique, industrielle - était en partie due au fait qu'il y avait peu de possibilités de remplacer les objets, matériel divers, pièces de rechange etc. Il fallait donc les entretenir pour les faire durer. - l'environnement : l'opinion générale était "qu'il n'y avait pas de problème"; du fait de la croissance naissante, dans l'après-guerre 39-45, le progrès - ce maître mot qui apparaissait alors - allait régler progressivement toutes les difficultés futures auxquelles on préférait ne pas penser. Ce progrès que beaucoup ont tendance à considérer maintenant comme un grand leurre, qui laisse les mal lotis sur le bord du chemin. L'homme sur la lune ou "un faux pas pour l'homme", début de la "guerre des étoiles". - malgré cette foi dans le progrès et certaines améliorations au plan de la santé, dues notamment à l'invention de la pénicilline, un début de prise de conscience se faisait jour par rapport à la pollution urbaine, au recul des glaciers, à la disparition de la calotte glaciaire du pôle Nord etc., certains préconisant entre autres la halte au bétonnage. Un évènement marquant a été, en 1989, le rassemblement oecuménique européen de Bâle portant sur la justice, la paix et la sauvegarde de la création. - et bien sûr, la finitude de la vie humaine, qui nous a été rappelée en maintes occasions pendant les années de guerre avec son cortège de drames personnels, nationaux, mondiaux.

*** La rupture :**

Il y avait à cette époque beaucoup de relations et de respect mutuel dans l'univers familial, culturel, culturel. La rupture peut être définie par l'individualisme, le culte de la consommation, le délire sécuritaire. Les participants se retrouvent sur le fait qu'ils ne peuvent définir un moment précis où ce "monde ancien" s'est transformé, l'évolution ayant été graduelle puis de plus en plus vertigineuse.

L'univers de notre jeunesse/adolescence était fait de vérités simples, de croyance, dans une sorte d'harmonie où se retrouvaient les valeurs éducatives, la foi, les principes du scoutisme, l'appartenance à divers mouvements tels que la JOC, des engagements de générosité où se dessinait une ouverture au monde - la Déclaration de Berne par exemple.

Nous ne remettons guère en cause ce socle de vie, ni ne nous posions de questions sur notre place dans ce monde, accepté avec ses contraintes et ses cadeaux comme un acquis qui ne se discutait pas.

*** Quelques mots-clés notés** au cours de la discussion fixent pour les participants la mémoire de nos échanges : éppluchures, foot dans la rue, rupture de la calotte glaciaire, usage du téléphone très réduit, très rares repas au restaurant, loisirs dans la nature, Bâle, rapidité de la fonte des glaciers, un faux pas pour l'homme.

Nouvelles de la Plateforme diocésaine :

Le comité s'est réuni à deux occasions, il s'est organisé en deux pôles: - administratif et recherche de financement - animation du groupe des porteurs de thèmes Claude fait partie du deuxième groupe, avec Patrice et Jean-Claude. Le premier groupe a déjà proposé un site pour la plateforme. Il recherche un financement annuel estimé à 80.000 fr. pour couvrir les frais d'un secrétariat à mi-temps. Le diocèse a déjà assuré le quart du budget, et l'Action de Carême 10.000fr. Le deuxième groupe propose une rencontre au mois de novembre. Chaque animateur est invité à dire l'avancement de la recherche du groupe. Il devra préciser comment il se rattache au fil rouge de la Plateforme, ainsi que ses attentes et interrogations envers les autres groupes.

Nous espérons qu'il sera possible qu'une rencontre préparée par deux groupes puisse avoir lieu au printemps 2017.

Prochaine rencontre :

Elle est fixée au **1er décembre**, même lieu, même horaire.

Michel a distribué deux textes à évaluer, corriger, compléter. Ces brefs textes de travail - également en chantier dans une autre communauté - ne doivent pas être répandus tant que notre groupe ne les a pas faits siens. Le premier porte sur les origines lointaines - évolution de la pensée européenne et révolution industrielle - des dangers que les activités humaines font courir aujourd'hui à la vie sur la planète. Le second sur les origines plus récentes, un système économique qui dégrade notre désir de plénitude en envies de consommation.

Odile Benoist - Michel Bavarel